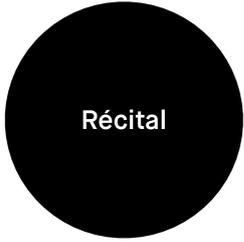


# Camatithu

Ce programme en récital propose une immersion dans le répertoire des Percussions de Strasbourg qui a croisé la route des deux grands représentants de la musique contemporaine vietnamienne que sont **Nguyễn Thiên Đạo** et **Tôn Thất Tiết**. Pour ce programme, l'ensemble a également commandé une nouvelle œuvre à l'artiste **Lương Huệ Trinh**, proposant ainsi un voyage temporel entre 1975, 1999 et 2025, au croisement entre musique traditionnelle vietnamienne et technique de composition occidentale.



Récital

## Camatithu, Nguyễn Thiên Đạo (1975), 17'

**Nguyễn Thiên Đạo** (1940-2015) est un compositeur français d'origine vietnamienne arrivé en France en 1953. Le compositeur confie à plusieurs reprises son amour pour **la culture vietnamienne et sa musique traditionnelle** qui a profondément marqué et façonné ses compositions, et qui reflètent un nationalisme et une humanité assumés. Il se considère comme « **l'héritier des deux civilisations orientale et occidentale** » en cela qu'il mélange des techniques musicales issues d'Europe orientale avec les techniques de composition apprises chez Olivier Messiaen, avec un intérêt fort pour la nouvelle technologie.

Son originalité vient de cette synthèse entre la musique occidentale et orientale qu'il construit sur une musique basée sur les micro-intervalles, les timbres-couleurs, une structure rythmique et un temps-durée particuliers. C'est ce contraste et par conséquent **l'invention d'un langage musical** qui fera le succès de Nguyễn Thiên Đạo.

*Camatithu* est une pièce écrite pour les Percussions de Strasbourg en 1975. Son nom vient de l'abréviation du nom vietnamien « **Révolution de l'Amour** », qui cite le Testament du président communiste Hồ Chi Minh. Ce testament, écrit entre 1965 et 1969 énumère des recommandations sociales prônant la libération et la réunification du Vietnam. Nguyễn Thiên Đạo a voulu exprimer la notion de paix et d'amour.

*Camatithu* est une pièce de 17 minutes construite en trois parties qui se distinguent entre elles par les familles d'instruments à percussion utilisées. On peut également discerner ces trois parties car elles s'apparentent à des « vagues », les sons se densifient progressivement, accordant au début une grande place au silence jusqu'à arriver à une saturation de l'espace sonore pour ensuite se déconstruire lentement.

## Cycles du temps, Tôn Thất Tiết (1999), 27'

**Tôn Thất Tiết** (1933-) est un compositeur vietnamien arrivé en France en 1958. Il étudie la musique et la composition à Paris auprès de Jean Rivier et André Jolivet. La musique de Tôn Thất Tiết se caractérise par **une double appartenance orientale et occidentale associée à l'expression de sa propre spiritualité**, qu'il tire des pensées chinoise et hindoue. Son écriture est empreinte des techniques de composition occidentale mais ses sujets appartiennent à la culture vietnamienne.

Issue d'une œuvre en trois parties (*La Danse du temps*, 1998-99), la pièce *Cycles du Temps* s'insère entre la *Mémoire de la rivière* pour quatuor à cordes et *Temps oublié*. Constituant une grande œuvre d'1h, *La Danse du temps* a été chorégraphiée par Régine Chopinot en 1999, sur un décor du sculpteur Andy Goldsworthy.

*Cycles du temps* est une pièce pour 6 percussionnistes, dédiée à l'ensemble en 1999. Pour Tôn Thất Tiết, elle est un retour au Vietnam, vers la rivière Huong, « la rivière des parfums » (lieu emblématique de Hué, ville natale du compositeur) et les chants des bateliers de son enfance.

Les notes répétées, la souplesse et le balancement des rythmes rappellent les techniques de percussion de la musique traditionnelle vietnamienne, et plus précisément celle de Hué. Tôn Thất Tiết accorde beaucoup de place aux claviers, rendant son œuvre d'une grande mélodie et invitant les auditeurs au voyage et à la nostalgie du temps qui passe.

**Hoang hoài, Lương Huệ Trinh (2025), 15'**  
**- création**

Lương Huệ Trinh (1985-) est une compositrice vietnamienne. Issue d'une formation axée sur le jazz, sa musique s'ouvre à différents médiums comme l'art vidéo, la performance, la danse... Elle explore et croise la musique traditionnelle vietnamienne et expérimentale contemporaine, tout en accordant **une grande importance à l'improvisation**.

Le titre de la pièce, *Hoang hoài*, est le nom d'une émotion en vietnamien que nous pourrions définir en français par un sentiment de mélancolie douce mais persistante.

Lương Huệ Trinh souhaite **explorer le matériel instrumental et percussif traditionnel vietnamien en fusion avec la musique contemporaine occidentale**. Sa pièce crée un pont entre les deux œuvres précédentes.

[A ce jour, l'écriture de la pièce est en cours.]

**Les Percussions de Strasbourg commandent de nouvelles oeuvres à des compositeur·rices de leur temps, comment cela fonctionne-t-il ?**

Suite à la commande, les compositeur·rices proposent une partition écrite pour percussion. Une fois la note d'intention et une ébauche de partition écrite, des temps de travail et de répétitions en commun sont organisés. L'artiste explique les idées qu'il·elle a en tête, et les musicien·nes les appliquent. À ce moment là, se met en pratique (et en musique) les idées d'origines et se confrontent aux réalités sonores et techniques.

Ces réalités et des nouvelles idées font évoluer la pièce commandée, et cela souvent jusqu'au dernier moment avant le concert.

**Les oeuvres de ce programme se réunissent à travers le lien avec la musique traditionnelle vietnamienne, mais comment la définir ?**

La musique traditionnelle vietnamienne se trouve au croisement des influences chinoise, indienne, occidentale et bouddhique. Elle est inévitablement traversée par plusieurs courants et genres selon les périodes, le contexte ou la région. Néanmoins, elle se caractérise par « l'intonation » de la langue vietnamienne et l'émotion qu'elle transmet. Elle est également marquée par l'improvisation ainsi que l'utilisation d'accords mineurs et de gammes pentatoniques, dont l'utilisation est typique de la tradition asiatiques et afro-américaine. Les instruments à percussion ont quant à eux une place prépondérante à travers la polyrythmie.

## ▶ Pour aller plus loin

Vidéo, 27' : *Cycles du Temps* (extrait de *La Danse du Temps*) sur une chorégraphie de Régine Chopinot en 2001, un décor du sculpteur Andy Goldsworthy et la musique de **Tôn Thất Tiết** (±)

La biographie de **Nguyễn Thiên Đạo**, par les éditions Henry Lemoine (±)

Article en vietnamien sur la vie de **Nguyễn Thiên Đạo** et l'écriture de *Camatithu* (±)

Pour en savoir plus sur le testament du Président Hồ Chi Minh, dont est tiré le titre *Camatithu*, de **Nguyễn Thiên Đạo** (±)

Biographie de **Tôn Thất Tiết** par le Centre de Documentation de la Musique Contemporaine (±) et articles dédiés lors du festival Aspects des Musiques d'Aujourd'hui (2021) (±)

Biographie de **Lương Huệ Trinh** (±)

Pour en savoir plus sur la musique originaire du Vietnam, par Franz-Minh Raimbourg (±)

# Les Percussions de Strasbourg

Les Percussions de Strasbourg existent depuis 60 ans et ont activement participé à l'évolution de la percussion en musique contemporaine. Six musiciens se rencontrent autour de l'interprétation d'une œuvre de Pierre Boulez. Issus de différents orchestres de Strasbourg, les six futurs membres des Percussions de Strasbourg sympathisent et se réunissent autour du constat qu'il n'existe pas de groupe de percussion contemporaine.

Avec le soutien de Pierre Boulez, ils se regroupent avec pour objectif : « Faire entrer la percussion dans l'Histoire, faire sortir tous ces merveilleux instruments du fond de l'orchestre où ils étaient cantonnés et les mettre au-devant de la scène de façon autonome. » (Jean Batigne) Mais ils se retrouvent rapidement face à la problématique de la quasi inexistence de répertoire. Ils commandent donc de nouvelles œuvres taillées pour eux à Olivier Messiaen, John Cage, Maurice Ohana, Edgar Varèse, ou encore Iannis Xenakis.

Les Percussions de Strasbourg sont nées et le succès est au rendez-vous : des concerts sont donnés dans le monde entier avec près de 60 œuvres au répertoire à la fin des années 1960.

Plusieurs générations de musicien·nes se sont succédées jusqu'à aujourd'hui. Parmi les grandes œuvres dédiées aux Percussions de Strasbourg ayant eu un impact sur l'histoire de la musique, on peut citer *Persephassa* (1969) de Iannis Xenakis, *Le Noir de l'Étoile* de Gérard Grisey (1991), *Ghostland* de Pierre Jodlowski (2017) ou encore *Burning Bright* de Hugues Dufourt (2017).

Aujourd'hui, l'ensemble garde la même flamme pour la création et le travail avec des compositeur·rice·s de leur temps. Fort de 400 pièces dédiées et 60 ans d'expérimentation, l'ensemble œuvre également à faire vivre son riche répertoire.

# Pour les élèves, venir écouter les Percussions de Strasbourg

## Avant le concert



Avant le concert, je prends des **vêtements confortables dans lesquels je me sens bien et à l'aise pour m'assurer de passer un bon moment**. J'arrive quelques minutes en avance pour découvrir le lieu du concert, repérer les toilettes et y aller si besoin, m'imprégner de l'ambiance et prendre le temps de m'installer à ma place. Une fois assis·e, **je pense à éteindre mon téléphone et à profiter d'un moment de calme** avant de découvrir le concert.

## Pendant le concert



L'état dans lequel je suis joue sur ce que je vais ressentir. Si j'ai passé une mauvaise journée, je profiterai peut-être moins de ce que j'entends, et ce n'est pas grave. Je n'oublie pas que **l'état dans lequel je me trouve peut influencer mon jugement**.



**Je suis silencieux·se durant le concert** pour plusieurs raisons : il est important de respecter l'écoute de chacun·e car mes camarades et moi ne vivons pas les choses de manière identique, il est nécessaire de se laisser entrer dans l'univers. La seconde raison est le respect du travail des artistes sur scène qui ont besoin de rester concentré·es de bout en bout du concert sans perturbations. Je n'oublie pas que les artistes ressentent ce qu'il se passe dans le public et peuvent vite être déstabilisé·es par le bruit et l'agitation.



Si j'ai envie d'interagir avec le spectacle pendant le concert, je dois savoir si c'est adéquat ou non. Dans la musique contemporaine, les morceaux sont plus longs que dans la musique actuelle et sont souvent écrits afin de faire entrer le·la spectateur·rice dans un univers qui se construit petit à petit. **Rester silencieux·se et concentré·e me permet de profiter de cette sensation et ressentir des émotions fortes**.



La musique contemporaine joue sur les émotions des spectateur·rices. Elle peut chercher à me déstabiliser. **Les émotions que je vais ressentir vont sûrement être intenses et je vais découvrir des sonorités dont je n'ai pas l'habitude**.



Il est normal de ne pas toujours être concentré·e, j'ai le droit de divaguer dans mon esprit. C'est également une manière de profiter du concert.

Dans ce cas, **je peux prendre le temps de regarder la scène et les instruments présents et la manière dont ils sont manipulés**. C'est souvent intéressant d'observer les musicien·nes : comment ils·elles communiquent, changent d'instruments, se déplacent, ...



A la fin d'un concert, on a l'habitude d'applaudir. C'est ma manière de remercier les artistes et saluer leur travail. **C'est un moment où je peux exprimer ce que j'ai ressenti, je peux applaudir avec enthousiasme ou pas du tout**.

## Après le concert



Que j'ai aimé le concert ou non, **je cherche à me demander précisément ce qui m'a plu ou déplu et à mettre des mots dessus**. Quand j'en parlerai avec mes camarades, je ferai attention aux mots que j'utiliserai afin de respecter leurs ressentis.



Si ils·elles sont disponibles, les artistes apprécient de parler avec le public. **Je n'hésite pas à demander à leur parler et leur poser des questions**.



**Percussions  
de Strasbourg**



 S'inscrire à la newsletter  
 Contact

**LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG**

15 place André Maurois, 67200 Strasbourg

**THÉÂTRE DE HAUTEPIERRE**

13 place André Maurois 67200 Strasbourg

Accès en tram : Ligne A, arrêt Cervantès ou Ligne D, arrêt Paul Eluard.

Plus d'informations sur les actions à destination **des scolaires** (±)

Plus d'informations sur les actions à destination **des acteur·rices du champ social** (±)

**RÉSERVATION & CONTACT** : Lucie Andrès,

Chargée de développement des publics

[rp@percussiondestrasbourg.com](mailto:rp@percussiondestrasbourg.com)

03 88 27 75 04